

Comme le soulignait le premier ministre Trudeau lors de la réunion de 1973, à Ottawa, le Commonwealth est pour nombre d'entre nous une fenêtre ouverte sur le monde. Pour les observateurs contemporains et même pour les historiens de demain, le mot Commonwealth sera définitivement associé au désir d'hommes et de femmes libres, représentant plus du quart de la population mondiale, de se rassembler afin de discuter et de se comprendre . . . »

Cet « esprit d'Ottawa » a été réaffirmé à la conférence de 1975, tenue à la Jamaïque, que le premier ministre hôte a qualifiée de « concorde de Kingston ». Il se retrouve dans la façon dont on applique actuellement les décisions prises à ces deux réunions, dans les consultations politiques normales entre les divers pays membres, et dans leurs programmes pratiques d'assistance mutuelle. Comme Arnold Smith l'a déclaré devant les chefs de gouvernement réunis en 1975, le Commonwealth a changé énormément au cours des années et est devenu un instrument de plus en plus apte à résoudre les grands problèmes de la politique mondiale . . . Nous n'avons pas vieilli, nous avons grandi.